

Contrat Fléché ED-Erasme

Titre du sujet :

Genre et mémoire : la perfection au féminin ?

L'image de la femme à Rome d'après les épitaphes.

- ❖ Laboratoire : Pléiade (UR 7338)
- ❖ Discipline : Histoire romaine
- ❖ Direction de thèse : Sabine Armani
- ❖ Contact : sabine.armani@univ-paris13.fr
- ❖ Domaine de recherche : histoire, épigraphie, anthropologie, philologie, littérature
- ❖ Mots clés : plèbe, Rome, agentivité, mariage, famille nucléaire, inscriptions funéraires

1. Présentation du thème et de son insertion dans les problématiques de la recherche

Le sujet s'inscrit dans un renouvellement profond de l'historiographie des travaux consacrés aux milieux plébéiens dans le monde romain (« le petit peuple » romain : « *Rome from below* ») considérés dans toutes leurs dimensions urbaines (conditions de vie et démographie, substrat économique et activités professionnelles, sociabilités, hiérarchies, rôle politique) et de l'histoire des femmes, d'abord sous l'impulsion des « *gender studies* », puis plus récemment avec l'introduction de la notion d'agentivité (« *agency* ») qui permet d'apprécier l'autonomie et la capacité d'agir des individus – particulièrement les plus humbles (femmes, enfants, esclaves et affranchis) –, leurs pouvoirs d'action, leurs motivations selon leur propre expérience du monde, leur environnement, en partant des textes et des représentations qu'il convient d'analyser dans leur construction narrative. Les recherches devront également se positionner dans le sillage des études consacrées aux esclaves et affranchi.es dans la mesure où la question du statut (qui distingue libres et non-libres) revêt une importance particulière dans le monde romain du point de vue de l'application du droit. Bien que fonctionnant comme des marqueurs juridiques, les statuts n'empêchent pas la fluidité sociale ni les attitudes de mimétisme qui l'accompagnent. Tout en s'intéressant aux comportements collectifs des foules urbaines, le travail de recherche s'intéressera aux trajectoires et destins individuels et aux mobilités, dans une perspective qui relève de la « micro-histoire » dont il ne faudra pas négliger les apports. Enfin, l'étude trouvera naturellement sa place au sein d'une dialectique de recherche qui confronte, d'une part, les théories sur la prédominance de la famille nucléaire dans le monde romain (Saller et Shaw, 1984) et la « naissance de l'amour conjugal » (P. Veyne, 1978) avec l'avènement de l'Empire et d'autre part, les travaux récents en cours sur les violences intra-familiales.

La recherche devra donc s'appuyer sur l'analyse des stéréotypes fondés sur le genre en s'interrogeant sur les modalités de leur perpétuation. Elle observera le décalage entre la constitution d'un corpus

juridique de plus en plus marqué par l'émancipation de la femme romaine (perte de puissance de la puissance paternelle (« *patria potestas* »), capacité successorale progressivement renforcée, etc.) et une vision posthume de la femme toujours fondée sur l'exaltation de qualités morales et domestiques des défuntes dans les épitaphes. Il conviendra de s'interroger sur les agents à l'origine de ces portraits discursifs (les femmes elles-mêmes rédactrices de leur épitaphe de leur vivant, les autres membres de leur famille dans le cas des hommages *post-mortem* et dans quel but, les variations en fonction des différents groupes sociaux dont certains - à définir - peuvent fonctionner comme des prescripteurs), les contextes de l'évolution de ces évocations (auto)biographiques (avec la prise en compte du niveau culturel de la plèbe (« *literacy* ») et les diverses influences (philosophiques, poétiques, éthiques comme les mérites attribués aux femmes de la dynastie impériale, etc.) auxquelles étaient soumis les formulaires épigraphiques en vigueur dans les populations situées à un niveau inférieur à celui des élites aristocratiques. De ce point de vue, les travaux récents consacrés à l'étude des qualités impériales pourront servir de grilles méthodologiques et interprétatives dans une perspective comparatiste.

2. Disciplines concernées et méthodologie de la recherche

Cette recherche de doctorat intéresse l'histoire ancienne (section 21 du CNU), mais elle devra également tenir compte des questionnements des sciences sociales (anthropologie, sociologie) adaptés à la discipline (*gender studies*, *resilience* et *subaltern studies*). La thèse bénéficiera de l'encadrement de Sabine Armani, MCF HDR, spécialiste d'épigraphie et de l'histoire de la famille et de la parenté dans le monde romain. Le ou la candidat.e devra être titulaire d'un Master de Recherche en Histoire et avoir soutenu un mémoire en Histoire ancienne. Il ou elle devra posséder une bonne maîtrise des outils de la discipline (épigraphie, iconographie) et une bonne connaissance des langues de la recherche contemporaine (anglais et bonnes notions dans une autre langue vivante) afin de pouvoir accéder à la bibliographie internationale. Le ou la candidat.e doit être ouvert.e à la mobilité universitaire puisque la constitution du corpus et de la bibliographie s'accompagnera d'un volet de recherche sur le terrain (photos, relectures) qui prendra la forme d'une demande de bourse d'étude d'un ou deux mois à l'École Française de Rome pouvant faire l'objet, si besoin, notamment en fin de contrat doctoral, d'une demande conjointe auprès de l'École Doctorale et de Pléiade du financement d'une mission supplémentaire de courte durée sur place afin de procéder aux ultimes vérifications.

Ces séjours sur le terrain ont pour but de permettre au ou à la candidat.e de finaliser, dans les meilleures conditions, l'établissement du catalogue complet des inscriptions retenues à partir des bases de données dédiées (EDCS, EDR, Heidelberg) et des recueils d'inscriptions (*CIL*, corpus thématiques, etc.) facilement consultables dans les centres documentaires franciliens (en particulier dans le fonds d'histoire ancienne de l'Humathèque de Campus Condorcet). Mais cet inventaire devra parfois également prendre en compte l'examen direct de certaines inscriptions à des fins d'autopsie de la pierre, examen qui donnera éventuellement lieu à des publications dans les revues spécialisées. La méthode de la mise en série sera privilégiée pour faire émerger les tendances à l'œuvre entre le I^{er} et le III^e siècle de notre ère (période du *floruit* de l'« *epigraphic habit* ») et identifier les dynamiques des formulaires surtout funéraires liés à l'expression des qualités féminines, affiner les contextes d'emploi du vocabulaire hypocoristique (une initiation aux méthodes de la philologie sera bienvenue) et tirer les conclusions dans le recueil de synthèse.

3. Insertion dans les activités du laboratoire Pléiade (UR 7338)

Les travaux trouvent leur place dans l'axe 2 (« Voyages, Santé, Famille(s) ») du laboratoire interdisciplinaire Pléiade, axe dont l'enseignante assurant l'encadrement est co-responsable, et plus particulièrement dans la thématique « Famille(s) » qui a pour vocation d'analyser les rapports intra-domestiques au sein d'une société donnée, en l'occurrence la société romaine. Ils bénéficieront de divers éclairages historiques en fonction des spécialités disciplinaires et chronologiques des différents membres de l'axe qui regroupe des historiens et des civilisationnistes. Ils feront l'objet de présentations dans le cadre du séminaire régulier de l'axe autour d'une notion fédératrice et du séminaire de Master 2 « Histoire, Société, Culture » en partie adossé aux activités de l'axe conformément aux préconisations de l'HCERES. Ce contrat doctoral s'inscrira également dans une expérience concrète du travail de recherche par l'association du ou de la candidat.e à la préparation d'un colloque international consacré aux « Traces de la parenté pré-romaines » organisée par la directrice de thèse en 2026. Il constitue un prolongement académique aux recherches de l'axe 2 sur la famille et contribue à la visibilité des études sur le monde romain dans un territoire fortement marqué par le passé gallo-romain en nouant des partenariats locaux (avec des missions archéologiques présentes dans le Val d'Oise et la Seine-Saint-Denis) et internationaux (l'École Française de Rome par exemple).

4. Bibliographie indicative

- . M. Corbier, « Hommages posthumes et commémoration des défunts dans la Rome ancienne : le monument funéraire comme signe de l'intégration des affranchis », dans H. Bresc éd., *Honorer et commémorer les morts. Congrès du CTHS, Bordeaux 2009*, Paris, édition électronique, 2011, p. 56-73.
- . C. Courrier, *La plèbe de Rome et sa culture (fin du II^e s. av. J.-C. – fin du I^{er} s. apr. J.-C.)*, Paris, 2014 (BEFAR 353).
- . J. A. Crook, « Women in Roman Succession », dans B. Rawson éd., *The Family in Ancient Rome. New perspectives*, Londres-Sydney, 1986, p. 58-82.
- . V. Dasen, *Le sourire d'Omphale : maternité et petite enfance dans l'Antiquité*, Rennes, 2015.
- . S. Dixon éd., *The Roman Family*, Baltimore, 1992.
- . J. Evans Grubbs, *Women and the law in the Roman Empire*, Routledge, 2002.
- . C. Fayer, *La familia romana: aspetti giuridici ed antiquari* (3 vol.), Rome, 1994-2005.
- . A. Gangloff, *Pouvoir impérial et vertus philosophiques : l'évolution de la figure du bon prince sous le Haut-Empire*, Leiden-Boston, Brill, « Impact of Empire », 2018.
- . J. F. Gardner, *Women in Roman Law and Society*, Londres-Sydney, 1986.
- . J. F. Gardner éd., *Family and Familia in Roman Law and Life*, New York, 1998.
- . E. A. Hemelrijk, *Women and Society in the Roman World. A Sourcebook of Inscriptions from the Roman World*, Cambridge University Press, 2020.
- . T. A. J. McGinn, *Prostitution, Sexuality and the Law in Ancient Rome*, New York, 1998.
- . M. Perry, *Gender, Manumission, and the Roman Freedwoman*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

- . B. Pichon (dir.), *Animi et Corpora. L'Antiquité au féminin. Catalogue d'exposition (mai-octobre 2023)*, Musée Marius Vazeilles, Meymac, 2023 (notices de S. Armani, L. Capra, C. Husquin, N. Mathieu).
- . J. Rantala, *Gender, Memory and Identity in the Roman World*, Amsterdam, 2019.
- . B. Rawson éd., *Marriage, Divorce and Children in Ancient Rome*, Canberra-Oxford, 1991.
- . R. P. Saller, B. D. Shaw, « Tombstones and Roman Family Relations in the Principate : Civilians, Soldiers and Slaves », *Journal of Roman Studies*, 74, 1984, p. 124-156.
- . N. Tran, *La plèbe. Une histoire populaire de Rome*, Passés Composés, 2023.
- . P. Veyne, « La famille et l'amour sous le Haut-Empire », *Annales ESC*, 33-1, 1978, p. 35-63.